Note sur cinq timbres concernant les Champignons de la République Centrafricaine

par Roger HEIM

■

La Direction Générale des Postes et Télégraphes de la République Centrafricaine vient de tirer et de mettre en vente 5 timbres représentant des champignons d'Afrique équatoriale. Nous livrerons ici de ces espèces les caractères essentiels.



Le *Leucocoprinus africanus* Heim est la grande Coulemelle de l'Oubangui et du Cameroun. Ce champignon se rattache au groupe des Lépiotes et il est voisin quoique différent de l'espèce européenne bien connue, *Lepiota procera* Fr. ex Scop. ou *Leucocoprinus procerus* (Fr. ex Scop.) Pat., ou Coulemelle. Il en diffère notamment par la longueur extrême de son pied, atteignant 50 cm, couvert de fines mèches brunes apprimées, et qui n'a pas la raideur rectiligne du *procera* mais montre une légère inégalité d'épaisseur et une flexuosité parfois assez accusée. Mais c'est surtout la forme des plaques écailleuses du chapeau simulant très souvent des V droits ou renversés qui livre la particularité, fort spectaculaire, la plus apparente. Enfin, la structure du large pore germinatif de la spore apparaît différente de celle du *procerus* et permet de rapprocher du *Leucocoprinus rhacodes* (Vitt.) Pat. ce champignon africain. Excellent comestible, cette espèce est le *bouambala* des Lissongos. La description de ce champignon a été publiée dans les *Cahiers de La Maboké*, T. V, fasc. 2, p. 63, 1 fig., 1967. Quelques précisions relatives à la composition du pore germinatif sporal figurent dans la thèse de M.-L. Meléndez-Howell (*Ann. Sc. Nat., Bot.*, sér. 12, vol. VIII, p. 546-549, Pl. XXXVIII, fig 4, 1967).

*
**

Le *Termitomyces Schimperi* (Pat.) Heim est l'une des diverses espèces d'Agarics associés aux termites (*Macrotermes*) en Afrique tropicale et équatoriale. C'est la sorte la plus volumineuse parmi ce groupe étrange, en relations étroites avec les fourmis blanches, et qui a fait l'objet des travaux de R. Heim depuis une vingtaine d'années. Ces champignons se montrent d'abord sous forme de minuscules têtes globuleuses (*mycotêtes*) de structure levuroïde sur les meules construites dans leur nid par les termites ; puis, de ces primordiums émergent des sortes de fragiles cordonnets érigés appelés pseudorhizes dont l'extrémité apicale devient le chapeau qui fructifiera et s'épanouira lorsque ce cordon aura percé le ciment de la termitière et atteint l'air libre. Les *Termitomyces* sont très appréciés partout où ils croissent, aussi bien des Européens que des Africains. Dans certains villages, chaque famille récolte à la saison propice sur sa propre termitière les réceptacles de ces espèces, qui dans le cas du *Schimperi* peuvent atteindre chacun 2 kg. Les champignons des termitières, dont le nombre réunit une quinzaine de formes distinctes, se vendent d'ailleurs fort chers. On peut les considérer comme les plus sapides parmi l'échelle des Agarics avec l'Amanite des Césars et le Coprin chevelu : ils sont à placer en tête de la liste de gustativité. Ce champignon est le *bouakombélé* des Lissongos. Ajoutons que les *Termitomyces* se rencontrent encore dans l'Inde, en Asie du Sud-Est et en Indonésie, mais le *Schimperi* est propre à l'Afrique tropicale.

*
**

Le *Sympodia arborescens* (P. Henn.) Heim est une espèce sylvatique propre à la grande forêt humide du Cameroun et de la République Centrafricaine. Elle n'est pas rare dans les forêts de la Lobaye, en R.C.A. On en trouvera une étude détaillée faite par R. Heim (*Annales des Sciences Naturelles, Botanique*, 11ᵉ sér., IX, 1, p. 1-8, 3 fig., Pl. I, II, 1948). Ce champignon a été inclus dans les *Collybia* par P. Hennings puis parmi les *Marasmius*, et l'appellation *Sympodia* peut être assimilée à un sous-genre. Il en existe deux formes, l'une blanche, l'autre ocracée. Ce champignon est en vérité très proche des *Collybia*, dans un groupe dont les carpophores se montrent groupés plus ou moins étroitement à la base, traduisant selon les espèces tous les degrés d'une telle agrégation dont l'*arborescens* constitue l'extrême palier. Cette espèce présente encore, indépendamment du groupement de carpophores en faisceaux, une particularité microscopique : celle qui concerne l'autotransformation des basidiospores uninucléées en chlamydospores binucléées par le cloisonnement des premières en trois loges dont l'intermédiaire est assimilable à une spore dormante. Ce champignon est le *bouakondi* des Lissongos.

*
**

Le *Psalliota subedulis* P. Heinem. (ou *Agaricus subedule*) a été décrit de l'ex Congo Belge par P. Heinemann et retrouvé dans les champs fumés et les jardins en Lobaye. C'est le *bouam'balata* des Lissongos.

Espèce excellente, robuste, il a fait l'objet d'essais de culture au Laboratoire de La Maboké, et Roger Cailleux a mis définitivement au point la technique de cette obtention industrielle sur meules dont le fumier de cheval peut être exclu et remplacé par celui de vache et de mouton. Les résultats très spectaculaires permettent d'espérer un large développement économique d'un tel procédé. Le champignon est blanc, à revêtement un peu soyeux, et la chair, excellente, possède un goût moins fade que le champignon de Paris (*Psalliota hortensis* ou *bispora*) qui ne peut s'adapter aux climats des pays chauds et se cultive surtout à l'obscurité, tandis que le *Ps. subedulis* peut être cultivé à l'air libre, donc à la lumière, et à des températures d'une trentaine de degrés centigrades.

*
**

Le *Phlebopus sudanicus* (Har. et Pat.) *sensu* Heim est un Bolet gigantesque, très proche des *Xerocomus*, qui appartient au genre *Phlebopus*, et que R. Heim a caractérisé en insistant sur le faux sclérote ou tubercule terreux mêlé de mycélium et sur le pied un peu excentrique. Cette espèce est fréquente en certaines régions d'Afrique occidentale et équatoriale, toujours en savane. Elle est consommée par les Africains, mais on doit mentionner qu'elle est voisine de deux espèces malgaches (*Phlebopus colossus* Heim et *Bouriqueti* Heim) dont la première est considérée comme suspecte et peut-être responsable de quelques indigestions, mais cette information n'a pas été confirmée. Ce champignon africain est appelé *hegba mboddo* dans le Chari et peut atteindre des dimensions et un poids considérables (jusqu'à plus de 2 kg). Précédemment, les Bolets *sudanicus* et *Bouriqueti* avaient été placés parmi les *Xerocomus*, mais il semble préférable de les inclure également dans les *Phlebopus* malgré les distinctions propres au caractère non excentrique du pied dans ces deux espèces malgaches, et en raison de l'identité des caractères sporaux dans les trois espèces. On trouvera une étude détaillée de ces Bolets gigantesques dans les mises au point de R. Heim (*Rev. de Mycol.*, T. I, fasc. 1, p. 3-16, 2 fig., Pl. I-IV, 1936). Mentionnons que le *Phl. Bouriqueti* a été retrouvé au Vietnam.

Le tirage de ces timbres a été réalisé à partir des maquettes peintes par Mme Michelle Bory, dessinatrice au Laboratoire de Cryptogamie du Muséum au titre du C.N.R.S. Il est à noter que deux « coquilles » ont été introduites au tirage dans la légende de deux des timbres : il est mieux d'écrire *Sympodia* que *Synpodia*, et, en tout cas, c'est *subedulis* et non *sebedulis* qu'il faut lire.